

**Document pédagogique à l'intention des enseignants et  
enseignantes**

## ***Food Club* de Samantha Clavet**



\*Photos prises lors de la soirée de l'Accélérateur de particules de la 8<sup>e</sup> édition du Festival du Jamais Lu Québec; source : Llamaryon

**Présenté par Théâtre Escarpé et Premier Acte**

**Du 24 mars au 4 avril 2020**

### **MOT DE L'ÉQUIPE**

Chers enseignants et chères enseignantes,

Voici le document pédagogique du spectacle *Food club*, de la compagnie Théâtre Escarpé. Ce document a été conçu afin de vous aider à préparer vos élèves avant d'aller voir la pièce *Food Club*, œuvre de fiction traitant de notre alimentation, mais plus précisément de cette nécessité de manger qui s'est transformée, avec le temps, en une activité sociale, une manière de se situer par rapport aux autres dans notre monde contemporain.

Vous trouverez dans ce document les informations suivantes :

- **Motivation et enjeux** – p. 3
- **Synopsis** – p. 4
- ***Food club* et *Fight club*** – p. 5
- **Le rapport malsain à la nourriture d'hier à aujourd'hui** – p. 6
- **Les différents troubles alimentaires** – p. 9
- **Les troubles alimentaires et le TCA, chez les hommes aussi ?** – p. 10
- **Questions et discussion** – p. 11
- **Historique de Théâtre Escarpé** – p. 13
- **Équipe de *Food club*** – p. 13

Nous espérons sincèrement que ce document s'avérera un outil utile et pertinent qui permettra à vos élèves de se questionner plus longuement sur leur rapport malsain à la nourriture.

De plus, nous tenons à vous remercier d'oser présenter du théâtre et de la culture à vos élèves. La culture éveille les consciences et ouvre les sens. Elle est bien souvent considérée comme superficielle. Mais nous, nous croyons à sa nécessité et à son caractère sacré. Merci d'y croire avec nous.

Au plaisir de vous rencontrer, vous et vos jeunes.

**Catherine, Dominique, Marie-Noël et Samantha**

**L'équipe de Théâtre Escarpé**

## **MOTIVATION ET ENJEUX**

« Toutes les cellules de ton corps meurent au bout de sept ans, et ton corps en crée d'autres pour les remplacer. Tu penses qu'il les fait avec quoi, tes cellules, hein? Avec ce que tu bouffes. Tu deviens littéralement ce que tu manges. Et ce que tu manges finit par te dévorer de l'intérieur. Dans notre société, on a créé tout plein d'outils pour t'aider à

bien gérer ton alimentation. Il y a des groupes qui se réunissent et parlent de ce qu'ils peuvent faire pour que tu arrives à tout bien gérer.»

*Tu penses que t'as besoin d'eux. Fait que tu vas à une p'tite réunion une fois par semaine pour te faire expliquer comment toute bien contrôler. T'arrives à l'avance pour faire la file, pour être ben ben sûr que t'as ben écouté la semaine d'avant, pis que t'as toute ben appliqué ce qu'on t'a enfoncé dans la tête, comme brainwashé. Tu fais la file devant la balance. Pis ton chiffre est noté, comparé, codifié. Ton chiffre te définit. Pis tu trouves ça normal de faire la file devant la balance à toutes les semaines. De faire la file comme un animal en chemin vers l'abattoir. Le résultat de ta pesée va toute déterminer. Tu laisses un chiffre régler ta vie. Pis t'es tellement fucké que tu trouves ça normal.*

La nourriture est le vice absolu.

Mais est-ce que cela devrait être normal?

La pièce de théâtre *Food Club* a pour thème principal le rapport malsain à la nourriture, qui peut se traduire par des déviations en tous genres, des troubles alimentaires et des comportements autodestructeurs. La pièce se veut une exploration d'un trouble viscéral qui a imprégné la société occidentale actuelle, au point qu'il est presque impossible d'en discerner l'origine. Alors que l'industrie de la mise en forme nous vend sans cesse des idéaux de beauté inatteignables sous l'étendard de la santé; que les Weight Watchers et les Minçavi de ce monde recrutent chaque année de plus en plus d'adhérents à leur véritable secte de la perte de poids; que la série *The Biggest Loser* compte plus de 15 saisons où, année après année, l'obésité devient source de divertissement pour des millions de téléspectateurs à travers le monde; que nos vedettes de la télévision ou de la chanson reçoivent plus de commentaires haineux sur leur prise de poids et leur régime amaigrissant que sur leur œuvre et leur travail, plus personne n'est à l'abri de ce malaise profond qui nous ronge. Et personne ne veut se l'avouer. Car qui voudrait admettre que notre société a perverti l'un de nos besoins essentiels en tant qu'être vivant pour le transformer en une véritable obsession? Un inévitable besoin de contrôle.

Théâtre Escarpé désire lever ce tabou.

## **SYNOPSIS**

Un homme cherche à contrôler tout, même l'incontrôlable. Contrôler chaque repas, calculer chaque bouchée, compter chaque calorie. Jusqu'au jour où Mégane resurgit dans sa vie.

Là, sa volonté vacille, l'espace d'un instant.

Juste assez longtemps pour qu'un inconnu, Stan, le convainque de rétablir le lien avec ses pulsions primaires de faim pour réveiller son instinct de survie. Là, et là seulement, sera-t-il véritablement en vie?

Avec Stan, ils fonderont le Food Club, où chaque membre est amené à lancer et à relever des défis en lien avec la nourriture.

*La première règle du Food Club : il est interdit de parler du Food Club.*

*La deuxième règle du Food Club : on ne parle pas du Food Club.*

*La troisième règle du Food Club : si quelqu'un dit stop ou régurgite, le défi s'arrête.*

*La quatrième règle du Food Club : seulement deux personnes par défi.*

*La cinquième règle du Food Club : un défi à la fois.*

*La sixième règle du Food Club : l'utilisation d'ustensiles est interdite.*

*La septième règle du Food Club : un défi dure aussi longtemps qu'il doit durer.*

*La huitième règle du Food Club : si c'est votre première fois au Food Club, vous devez relever un défi.*

Mais rapidement, les défis que Stan lance aux membres font éclater les règles qu'il a lui-même établies, et ont un impact à plus grande échelle qui se répercute petit à petit dans toute la ville.

Peut-être même jusqu'à Mégane ?

## **FOOD CLUB ET FIGHT CLUB**

***"Maybe self-improvement isn't the answer. Self-destruction is the answer."***

## – Chuck Palahniuk, Fight Club

*Food Club* est en réalité une adaptation très, très libre du roman *Fight Club* de Chuck Palahniuk et, par extension, du film éponyme de David Fincher. Très, très libre parce qu'elle ne reprend que quelques éléments du scénario d'origine, et qu'elle ne s'inspire pas directement des personnages, mais plutôt des dynamiques entre les personnages. À la manière de Tyler (Brad Pitt), qui vient déranger et réveiller l'instinct primaire, et dit masculin, de la bagarre du narrateur, incarné par Edward Norton, dans *Food Club*, c'est Stan qui apparaît dans la vie de notre narrateur, à l'image d'un libérateur de pulsions se transformant petit à petit en un investigateur de pulsions destructrices.

La pièce *Food Club* met donc en scène l'un des enjeux principaux de l'œuvre dont elle est inspirée : l'autodestruction comme moyen de libération d'une société où tout est réglémenté.

Notre société a ses règles vis-à-vis de la nourriture. Nous devons suivre le guide alimentaire canadien afin d'être en santé et bien perçus par nos pairs. Nous devons manger moins de viande pour sauver la planète et aider nos amis les animaux, pour être bien perçus par nos pairs. Nous devons brûler le plus de calories possible en nous entraînant plusieurs fois par semaine, en ayant un corps jugé de rêve, pour être bien perçus par nos pairs. Et surtout, nous ne devons en aucun cas montrer notre amour pour la *junk food* ou les sucreries en compagnie d'amis ou de collègues, pour s'assurer d'être perçus comme une personne équilibrée et en pleine maîtrise de ses moyens. Et l'équilibre dans notre société, c'est ce qui nous fait gravir les échelons, devenir quelqu'un.

Dans *Fight Club*, afin de se sentir mieux et de changer pour le mieux leurs vies qui n'ont aucun sens, les personnages se battent à coups de poing pour retrouver un sentiment vivifiant, celui d'exister. Les protagonistes s'autodétruisent pour se sentir bien et se libérer d'une société trop conventionnelle. Ici, dans *Food Club*, les personnages s'autodétruisent par l'alimentation afin d'être bien dans leur peau, mais selon leurs visions difformes de l'ingestion de nourriture. Car les conventions sociales de notre monde contemporain nous donnent des clefs alimentaires afin de vivre un profond sentiment de bien-être et de liberté. Mais ce bien-être n'est en réalité qu'une impression, guidée par notre facilité à obéir aux idées préconçues, aux modèles jugés parfaits.

- La narration et la langue

Dans le film *Fight Club*, le personnage du narrateur s'adresse toujours directement aux cinéphiles par l'entremise d'une narration. Le narrateur de *Food Club* s'adresse donc

directement au public, lui aussi, en tant que narrateur participant, racontant son histoire à la première personne du singulier.

*Fight Club* utilise un langage sans censure, sans tabous. De notre côté, nous avons donc décidé d'y aller avec un langage sans euphémisme. Nous désirons transposer une réalité de notre monde de la manière la plus réaliste possible, malgré le fait que cette pièce-ci relate bel et bien les extrêmes de la problématique soulevée : le contrôle de la nourriture. Nous voulons dire les choses telles qu'elles sont, vraies et crues, c'est-à-dire exprimées à vif, sans artifice. Et non pas en faisant appel aux sacres ou à un langage vulgaire. Nous voulons simplement être honnêtes vis-à-vis de cette réalité dans laquelle nous sommes plongés.

## **LE RAPPORT MALSAIN À LA NOURRITURE D'HIER À AUJOURD'HUI**

- La genèse

Depuis des siècles, la nourriture remplit une double fonction : une fonction de survie et une fonction sociale. Et ces deux fonctions sont intimement reliées, de sorte que partager un repas ou sa propre nourriture avec quelqu'un est un acte lié au respect de l'autre, même inconsciemment. On choisit judicieusement qui on invite à sa table, et on ne laisse pas n'importe qui piger dans son assiette, un geste qui peut être perçu comme agressant ou envahissant par plusieurs personnes. Il est question de protéger son alimentation par instinct de survie. Et même si on ne manque pas de nourriture, l'instinct de survie, et par le fait même le besoin d'être en confiance, reste nécessaire au partage de nourriture, qui revêt un aspect social important. L'alimentation est un reflet de notre classe sociale, de notre éducation, de notre culture. Moins nous avons d'argent, plus il est difficile d'acheter des aliments parfaitement sains pour la santé. Plus nous sommes pressés, plus nous achetons du surgelé ou mangeons dans les chaînes de restauration rapide. Plus nous avons d'argent, plus les produits biologiques sont à notre portée. Plus nous sommes instruits sur la bonne nutrition, plus nous pouvons adapter notre alimentation à de saines habitudes de vie. Il est donc facile de juger quelqu'un en lien avec ses habitudes alimentaires.

- S'en foutre ou trop s'en faire ?

La pensée qui affirme que l'« *on est ce qu'on mange* » existe depuis toujours, mais depuis le début des années 2000, elle a un impact encore plus grand sur la vie des gens. Nous souffrons tous, à petite ou à grande échelle, de TCA.

### **Qu'est-ce que le TCA ?**

Le TCA est l'acronyme de **troubles des conduites alimentaires**. On parle ici de préoccupations excessives vis-à-vis de son poids, de sa silhouette et de son alimentation. Par peur de ne pas plaire et par désir d'entrer dans le moule, nous surveillons notre poids, et ce poids a une influence excessive sur l'estime de soi. Ce qui engendre généralement des complications physiques, des souffrances psychologiques et des difficultés relationnelles.

Et si on divisait notre société atteinte de TCA en deux catégories de mangeurs :

**Celui qui s'en fout** et qui ne voit aucun lien entre ce qu'il mange et ce qu'il est, et **celui qui s'en fait trop**, qui sent le besoin de tout calculer pour être en bonne santé et ressembler à ce qu'il souhaite.

#### **a) Le type « je m'en fous » (le personnage de Stanley dans la pièce)**

À l'extrême, on parle ici de quelqu'un qui ne calcule rien de ce qu'il mange, puisque pour lui, les aliments ingérés n'ont pas de lien direct avec une bonne santé. On parle de personnes qui voient la nourriture comme un plaisir plus qu'un besoin santé.

Avec équilibre :

- Bonne santé physique et mentale = La personne fait de l'exercice. Elle voit cette activité comme la meilleure solution pour être en santé et elle ne s'empêche pas de manger une fois de temps en temps des aliments moins sains, par pur plaisir personnel.

Dans les extrêmes :

- Mauvaise santé physique = La personne ne fait pas d'exercice ou très peu. Elle fait de l'embonpoint et est plutôt malade. Mais elle préfère faire preuve de déni devant son corps et son poids en se décomplexant de son amour de la nourriture et en prenant une avenue considérée plus saine psychologiquement : l'acceptation.



**b) Le type calculateur « je m'en fais trop » (le personnage du narrateur dans la pièce)**

À l'extrême, on parle ici de quelqu'un qui ne peut s'empêcher de calculer ou d'analyser ce qu'il mange (calories, valeurs nutritives, etc.), puisque pour cette personne, les aliments ingérés ont un lien direct avec une bonne santé.

Avec équilibre :

- Bonne santé physique et mentale = La personne est très active, mange sainement, mais ne se culpabilise pas pour un écart de conduite.

Dans les extrêmes :

- Mauvaise santé physique = La personne calcule tout ce qu'elle mange dans le but d'être en meilleure santé ou de perdre du poids. Mais cette personne ne fait aucune activité physique.
- Mauvaise santé psychologique = La personne fait de l'exercice et est en bonne santé. Seulement dès qu'elle déroge d'un régime alimentaire dit sain, elle se sent coupable et ressent le besoin de perdre les calories ingérées immédiatement. Ou bien, chaque fois qu'elle ingère un aliment, le compteur de calories tourne dans sa tête. Cette personne est au courant du nombre exact de calories que contient un aliment.

Entre équilibre et extrême, notre société et ses standards de beauté et de santé nous amènent bien plus souvent du côté de l'extrême. Pas nécessairement à l'extrême limite, mais nos comportements ont bien souvent quelques caractéristiques de ceux qui prennent la voie de l'exagération. Par exemple, ne vous est-il jamais arrivé de vous sentir mal à l'aise de prendre une grosse poutine ou un bon hamburger dégoulinant au restaurant à côté de vos ami(e)s qui, eux, prennent soin de leur ligne et commandent une salade ? Ou ne vous est-il jamais arrivé d'exagérer sur la quantité de nourriture et de sucreries prise pendant le temps des fêtes, et ce, sans vous en soucier, pour finir par le regretter ensuite ? Ou aussi, ne vous est-il jamais arrivé de manger un dessert et de vous en vouloir par la suite de peur de reprendre le peu de poids que vous aviez perdu ? En général, cette obsession par rapport à la nourriture est ancrée en chacun et chacune de nous. C'est à nous de trouver l'équilibre par rapport à notre TCA. Mais comment y arriver dans une société où le corps parfait et *fitness* semble être une nécessité pour réussir et être accepté ?

## LES DIFFÉRENTS TROUBLES ALIMENTAIRES

Parfois, cette obsession de la nourriture peut, dans les extrêmes, devenir très dangereuse, autant pour notre santé physique que mentale. Voici quelques troubles alimentaires pouvant être développés en lien avec ce contrôle ou non de l'alimentation.

- **Anorexie** : Refus de maintenir un poids minimum normal. Peur intense de prendre du poids et altération de la perception de la forme et de la taille du corps<sup>1</sup>.
  
- **Boulimie** : Réurrence de crises de boulimie répondant aux deux caractéristiques suivantes:
  - a) Absorption, durant une période limitée (p. ex. : moins de 2 heures), d'une quantité de nourriture largement supérieure à ce que la plupart des gens absorberaient en une période de temps similaire et dans les mêmes circonstances;
  - b) Sentiment d'une perte de contrôle sur le comportement alimentaire pendant la crise (p. ex. : sentiment de ne pas pouvoir s'arrêter de manger ou de ne pas pouvoir contrôler ce que l'on mange ou la quantité de ce que l'on mange). Bien souvent suivi de vomissements provoqués, de jeûnes, de périodes d'exercice excessives, etc<sup>2</sup>.
  
- **Depnophobie** : Peur de manger devant les autres et d'être jugé. Peur d'avoir l'air goinfre.
  
- **Dysmorphie corporelle** : Préoccupation excessive concernant un défaut de l'apparence physique (imaginaire ou léger si l'impression est démesurée) souvent comparé à un TOC (trouble obsessionnel compulsif). P. ex. : « Oh non, je pense que j'ai encore grossi. » (Et ce, de façon récurrente.)
  
- **Orthorexie** : Obsession de manger sainement et rejet automatique de tout ce qui est considéré comme de la malbouffe.

---

1 <http://www.psychomedia.qc.ca/diagnostics/qu-est-ce-que-l-anorexie>

2 <http://www.psychomedia.qc.ca/diagnostics/qu-est-ce-que-la-boulimie>

### \*\*\* Troubles alimentaires en chœur

À l'époque de la Grèce antique, le chœur était un moyen de représenter la voix du peuple dans différentes œuvres théâtrales. Dans la pièce *Food Club*, différents troubles alimentaires et obsessions sont représentés par un chœur, des hommes et des femmes de tous les gabarits, vivant tous avec divers problèmes liés à l'alimentation, et qui font une sorte de tour d'horizon de la problématique. Mais il est aussi symbolique de réunir tous ces gens ensemble et de montrer ainsi que le TCA est une problématique universelle et généralisée, et qu'il n'en tient qu'à nous, en tant que société, de briser les tabous et d'essayer d'en ressortir gagnants, mieux renseignés et en meilleure santé.

## **LES TROUBLES ALIMENTAIRES ET LE TCA, CHEZ LES HOMMES AUSSI ?**

Oui, les hommes et les garçons sont aussi à risque de développer des TCA, et ce, encore plus depuis quelques années avec les médias présentant majoritairement des hommes musclés à l'extrême et bien découplés. Chez les hommes et les garçons, nous parlons donc davantage ici de dysmorphie musculaire.

### **Qu'est-ce que la dysmorphie musculaire ?**

C'est une dysmorphie corporelle présente chez l'homme qui désire atteindre une silhouette mésomorphique, c'est-à-dire un visage carré, une masse musculaire développée, peu de tissus adipeux, une silhouette musclée et des épaules plus larges que le bassin. Ce type de silhouette est présenté très tôt aux jeunes garçons, puisque leurs figurines de superhéros préférés sont dessinées selon ce type de silhouette. Un superhéros qui a cette forme de corps est fort. Donc, pour qu'un homme soit considéré fort, il doit avoir cette silhouette lui aussi.

Dans la pièce *Food Club*, le personnage principal du narrateur vit justement avec un certain type de dysmorphie musculaire. C'est pourquoi il calcule ses calories à l'extrême.

Le choix d'un personnage masculin comme principal sujet atteint de TCA a spécialement pour but de rappeler à tous et toutes que l'obsession du poids santé et de l'image d'un corps sain n'est pas réservée qu'aux femmes.

Donc, hommes comme femmes, personne n'est à l'abri du TCA.

## QUESTIONS ET DISCUSSIONS

- **Avant la pièce**

Avec une pièce abordant un sujet aussi sensible que l'autodestruction par la nourriture, il importe de vous proposer quelques pistes de questions et de réflexion pour animer une discussion en classe et préparer les élèves à cette rencontre entre la fiction et leur réalité.

- Avez-vous déjà assisté à une pièce de théâtre? Laquelle vous a le plus marqués et pourquoi ?
- Selon vous, la pièce *Food Club* aborde quel sujet ?
- Avez-vous déjà vu le film *Fight Club* et, si oui, quels liens pensez-vous qu'il pourrait y avoir entre *Food Club* et ce film ?
- Savez-vous ce qu'est le TCA ?
- Connaissez-vous différents types de troubles alimentaires ?
- Si on vous dit que le TCA est une problématique qu'a à gérer notre société entière, et non juste quelques individus, êtes-vous en accord ou en désaccord ? Pourquoi ?
- Si on vous dit que le TCA est une problématique pouvant être vécue à grande ou à petite échelle, pourriez-vous nommer un exemple de TCA qui peut paraître minime, mais qui est bel et bien un TCA ?
- Les gars, considérez-vous que vous pouvez vous aussi être atteints de TCA ?
- Quelle influence les médias peuvent-ils avoir sur le TCA ?
- Quelles solutions devrions-nous utiliser en tant que société pour contrer la problématique du TCA ?

- **Après la pièce**

Il serait intéressant de proposer un retour ou une discussion avec l'équipe de création de *Food Club* après la pièce. Cette présence en classe pourrait nous permettre de mieux connaître les impressions des jeunes face à la problématique du TCA et de mieux saisir les émotions et impressions ressenties pendant la pièce. Voici quelques questions qui pourraient être abordées avec eux, que notre équipe soit sur place ou non :

- **Appréciation de la pièce :**
  - Qu'avez-vous le plus aimé ?
  - Qu'est-ce qui vous a le plus choqués ?

- Quel élément du spectacle (histoire, acteurs, scénographie, musique, éclairages, etc.) vous a le plus impressionnés ?
- Y a-t-il une partie de la pièce ou un élément scénique que vous n'avez pas compris ou dont vous n'avez pas saisi l'importance ou le rôle dans la pièce ?
  - La problématique du TCA :
    - Avez-vous reconnu différents TCA ? Si oui, lesquels ?
    - Quelle problématique du TCA vous a le plus touchés dans la pièce et pourquoi ?
    - Croyez-vous qu'il est pertinent de présenter une pièce comme *Food Club* en 2020 ?
    - Dans la pièce, la société est en péril. Dans notre réalité, le TCA est une problématique assez lourde, non loin de la fiction qu'est *Food Club*. Qu'est-ce que vous pourriez faire de votre côté, en tant que citoyens de demain, pour aider à réduire cette obsession autodestructrice liée à notre alimentation ?
    - Qui est le plus sain dans cette histoire ? Le narrateur ? Stanley ? Mégane ? Et pourquoi ?

- **Idée d'exercice à faire à la maison**

Noter au courant d'une journée (24 h) toutes les publicités en lien avec l'alimentation, la perte de poids, le corps idéalisé, etc., toutes les remarques de vos collègues, amis et parents en lien avec l'alimentation, vos propres remarques personnelles, etc. Les recueillir dans un journal ou bien de manière plus artistique, dans une espèce d'album (scrapbook) sous forme de collage. Discuter de vos trouvailles en classe. But de l'activité : réaliser la présence du TCA dans notre vie de tous les jours.

## **HISTORIQUE DE THÉÂTRE ESCARPÉ**

Synonymes d'« escarpé » : brusque, inabordable, malaisé, raide. C'est cette sensation que nous désirons exploiter, et à partir de laquelle nous voulons créer. Un art qui propulse artistes et spectateurs hors de leur zone de confort. Le Théâtre Escarpé s'engage à déstabiliser. À se tenir sur le bord du précipice, un pied dans le vide.

Le collectif Théâtre Escarpé s'est formé en 2014 pour la production de la pièce *Envies*, présentée en mars 2015 dans les bars de Québec. Composé à l'origine de Catherine Simard et de Samantha Clavet (toutes deux codirectrices artistiques), le collectif s'agrandit en 2015, accueillant dans son équipe Marie-Noël Grenon (directrice administrative) et Dominique Giguère (scénographe). *Envies* est reprise à l'automne 2016 dans la programmation de Premier Acte et est présentée en formule extra-muros au Quartier de Lune sur la 3<sup>e</sup> Avenue. La pièce fait également partie de la programmation de l'édition 2017 du festival Vue sur la relève. Un extrait de *Food Club*, deuxième texte de Samantha Clavet est présenté au Festival du Jamais Lu Québec en décembre 2018, première étape de cette belle aventure théâtrale programmée en 2020 à Premier Acte.

## **ÉQUIPE DE FOOD CLUB**

### **SAMANTHA CLAVET, AUTEURE ET METTEUSE EN SCÈNE**

Samantha Clavet est une artiste multidisciplinaire, auteure et traductrice originaire de Québec. En 2011, elle suit une formation en jeu à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA) à Londres, en Angleterre. À son retour au Québec, elle obtient un certificat en création littéraire à l'Université Laval en 2012. La même année, elle écrit la pièce de théâtre *À vendre*, qui deviendra *Envies*, pièce pour laquelle elle obtient la Bourse Jeunes Dramaturges de Première Ovation et qui sera créée au printemps 2015, puis reprise en 2016 à Premier Acte, et présentée au festival Vue sur la relève à Montréal au printemps 2017. Elle obtient en 2016 un diplôme professionnel en cirque contemporain et théâtre du corps à Circomedia, en Angleterre, où elle se spécialise en trapèze duo en tant que porteuse. En 2018, elle termine ses études à la maîtrise en littérature et arts de la scène et de l'écran à l'Université Laval, où elle développe une méthode pédagogique

visant le développement de la conscience corporelle de l'acteur. La même année, elle présente un extrait de sa pièce *Food Club* lors de la soirée de l'Accélérateur de particules au Festival du Jamais Lu Québec.

#### LES ACTEURS

**NICOLA BOULANGER** — Stanley Kress

**PAUL FRUTEAU DE LACLOS** — Narrateur

**MARINA HARVEY** — Membre du chœur

**EDWIGE MORIN** — Membre du chœur

**ANNABELLE PELLETIER-LEGROS** — Mégane Rey

**CATHERINE SIMARD** — Membre du chœur

**GABRIEL SIMARD** — Membre du chœur

**NICOLA-FRANK VACHON** — Membre du chœur

#### LES CONCEPTEURS

**ÉMILE COUTURE** — musique et environnement sonore

**DOMINIQUE GIGUÈRE** — scénographie et costumes

**MARIE-NOËL GRENON** — assistance à la mise en scène et administration